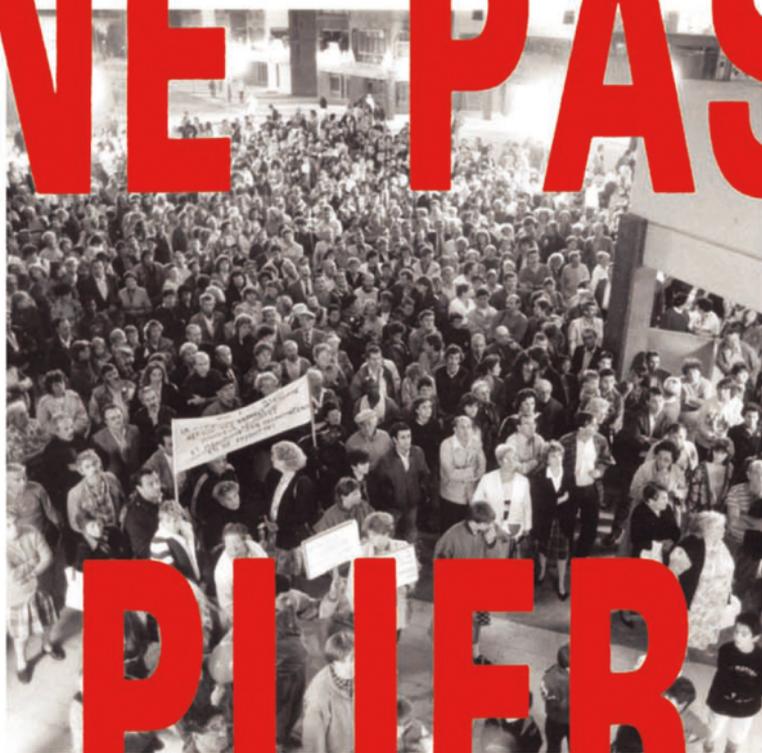


CITÉS D'IVRY

NE PAS



PLIER

CITÉS D'IVRY

Depuis la création du logement social il y a un siècle, les organismes d'HBM (Habitations Bon Marché) puis d'HLM (Habitations à Loyer Modéré) se sont adaptés pour répondre aux transformations sociales. Si la construction de logements reste encore une activité importante, elle s'est diversifiée et la taille croissante du patrimoine HLM a conduit les organismes à devenir aussi des gestionnaires. L'histoire de l'habitat social apparaît ainsi comme une lutte continuellement renouvelée pour conduire les organismes HLM à ne pas se contenter de construire des logements mais à chercher à promouvoir un habitat et un cadre de vie de qualité. Ces spécialistes de la construction sociale sont ainsi devenus des généralistes de l'habitat destinés à intervenir dans le tissu urbain.

SOMMAIRE

Des lois créées pour un habitat collectif

Insurrection – 6

Denis Papin – 8

Marat / Robespierre – 10

Bâtir pour les maux lotis

Maurice Thorez – 14

Jules Ferry – 16

Pierre Guignois – 18

Faire du logement à tout prix

Julian Grimau – 22

Jean Le Galleu et Carrière Delacroix – 24

Jean-Baptiste Renoult – 26

Louis Bertrand – 28

Youri Gagarine / Pierre Truillot – 30

Pierre et Marie Curie – 32

Quartier Parisien – 34

Quelle politique pour le logement social ?

Amédé Huon / Maurice Coutant – 40

Centre-ville – 42 *Tour Jeanne Hachette - Groupe Voltaire
Tour des Marronniers - Le Liégar - Tour Raspail - Tour Lénine
Cité du Parc - ILN Casanova*

Baruch Spinoza – 48

Jean Moulin – 50

Chevaleret – 52

Les Fauconnières / Jules Vanzuppe – 54

Les longs sillons – 56

L'Orme au chat – 58

Parmentier – 60

Les Blés d'or – 62

Petit-Bois – 64

Petites cités – 66 *1 rue Gabriel Péri - 36 rue Mirabeau
14 rue Louis Bertrand - 28 rue Louis Bertrand
142 rue Marcel Hartmann -36 rue Lénine - 71 av. Maurice Thorez
8-10 et 14 rue Louis Rousseau - 3 rue Baudin*

*Note aux lecteurs : les dates indiquées pour les cités
sont les dates de livraison aux locataires.*

Des lois créées pour un habitat collectif

Dans les droits essentiels énoncés par la Révolution française, la notion de « droit au logement » ne figure pas. Il faut attendre le 19^{ème} siècle pour que, chez certains utopistes, naisse l'idée d'un habitat collectif. En matière de logement, la demande dépassant très rapidement l'offre, certains propriétaires n'hésitent pas à proposer à la location des habitations très précaires.

Des enquêteurs sociaux, tel le Docteur Villermé en 1830, dénoncent alors les conditions d'habitat honteuses des ouvriers : entassement, insalubrité, inconfort. Un certain nombre d'initiatives privées nées à la fin du 19^{ème} siècle, proviennent de personnes indignées par les conditions de logement déplorables des classes populaires, ou de « patrons modernes » estimant qu'un habitat sain et adapté est la condition sine qua non d'une bonne productivité de la main-d'œuvre ouvrière.

En 1889, la loi de Jules Siegfried fixe un cadre juridique et fiscal pour faciliter le développement

de l'habitat social et permet à l'État de poser la question du logement sur un plan budgétaire. C'est dans cet esprit qu'au cours de l'Exposition Universelle, un Congrès International des Habitations Ouvrières est créé, ainsi que l'appellation « Habitations à Bon Marché ». Malheureusement, aucune obligation n'étant définie et les financements privilégiés se faisant attendre, il n'y a que 18 sociétés créées de 1898 à 1906. Puis, Henri Sellier, maire de Suresnes, et responsable de l'office de Paris en 1914, développe largement les cités-jardins et contribue ainsi à l'essor des offices municipaux HBM.

Peu à peu, un cadre législatif se met en place en matière de logement. En décembre 1912, la loi Bonnevey reconnaît la nécessité de gérer les logements populaires par le biais d'organismes nouveaux, les offices HBM. Ils sont définis comme « autonomes et indépendants, perpétuels et désintéressés » et sont composés d'un conseil d'administration de 6 membres nommés par le préfet et 6 membres par la collectivité locale garante. En juillet 1928, la loi Loucheur fixe un programme global de construction et prévoit une politique d'attribution segmentée pour accueillir différentes couches sociales de la population. L'ensemble de l'institution HBM se trouve donc définitivement en place à la veille de la Première Guerre mondiale.

1928 Insurrection



485 habitants - Surface au sol : 9 882 m²

194 logements et 12 commerces

7 (1 pièce) + 79 (2 p.) + 59 (3 p.) + 23 (4 p.) + 26 (5 p.)

Réhabilitation en 1987-88 et 1991-93

Architecte Louis Chevallier

Dès son élection en 1925, le maire Georges Marrane dégage les moyens financiers pour construire des logements confortables, les premiers de l'office HBM municipal d'Ivry. Après s'être appelée Groupe Philibert Pompée, du nom du premier maire républicain d'Ivry à la fin du 19^{ème} siècle, la cité prend le nom d'Insurrection.

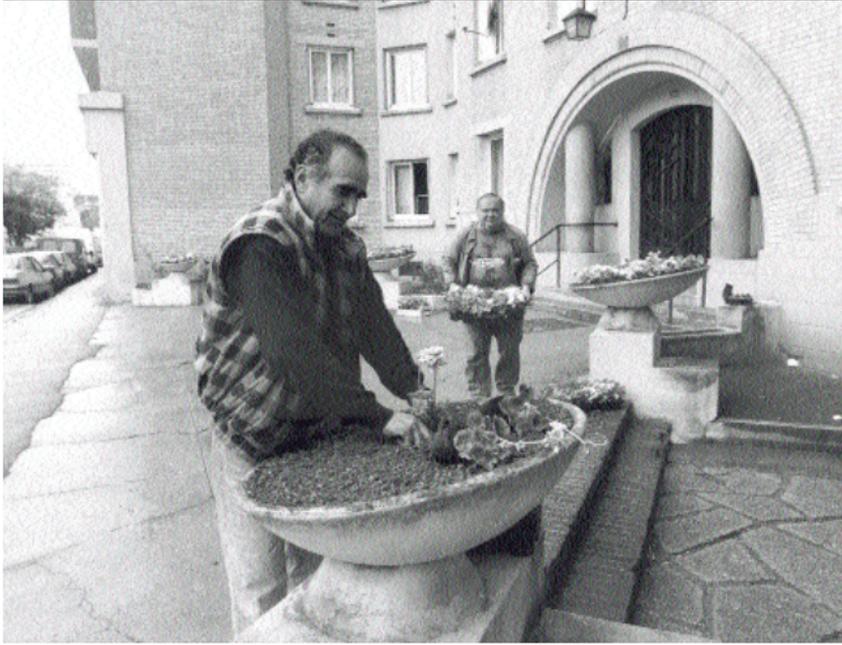
Situé dans la zone industrielle d'Ivry, l'ensemble comprend à l'origine 274 logements. Cette construction se veut exemplaire pour offrir aux travailleurs un confort innovant : WC, eau chaude, chauffage central sont dans les logements. Elle s'inscrit aussi

dans un programme d'urbanisation qui prévoit les équipements nécessaires aux besoins des locataires : commerces, douches collectives, locaux d'artisans (dans la cité).

Les premiers locataires des HBM accédaient à un confort qui leur était jusque-là inaccessible et réservé aux plus riches. En 1928, Venise Gosnat est appelé par la municipalité d'Ivry comme concierge. Il ne se borne pas à des activités de gestion et crée l'Union fraternelle des locataires, qui organise de nombreuses fêtes marquant la vie de cette cité. Il devient directeur de l'office HBM en 1934.

Insurrection d'août 1944 ◇ Commémore la part prise par les Ivryens à la libération de Paris et de leur ville. C'est tout particulièrement dans le quartier d'Ivry-Port que des barricades ont été dressées pour empêcher la progression de l'armée d'occupation qui avait fait arrêter, déporter et fusiller de nombreux Ivryens engagés dans les rangs de la Résistance.

1932 Denis Papin



310 habitants - Surface au sol : 2 432 m²

124 logements et 6 commerces

34 (2 pièces) + 73 (3 p.) + 11 (4 p.) + 6 (5 p.)

Réhabilitation en 1999

Architecte Louis Chevallier

Appelée aussi groupe Saint-Just, cette cité est la deuxième réalisation de l'office des Habitations Bon Marché (HBM). Il s'agissait de résorber l'habitat insalubre en le remplaçant par des logements sociaux de qualité (chauffage central, chauffe-eau, coin aménageable en salle de bains), avec des équipements à proximité comme les bains douches à l'angle de la rue Saint Just et de la rue Raspail.

Après Puteaux, Ivry apparaîtrait en 1936, comme la commune totalisant le plus de logements sociaux et se classe comme une des plus dynamiques de la région. À sa construction, cette cité se trouve entre deux grands espaces

verts : devant la grande cour du patronage laïque (actuellement l'école Joliot Curie), et derrière le parc Jules Coutant, alors beaucoup plus grand avec au centre un kiosque à musique et à côté la grande cour de l'école d'apprentissage de garçons.

La cité est formée d'un corps de bâtiments de 6 étages en double U. Les logements sont desservis par 8 cages d'escaliers. Un portail en demi-cercle, décoré d'un bel ouvrage en ferronnerie, marque l'entrée. Du 2^e au 5^e étage, des balcons filent sur la façade, tandis que les initiales de la ville sont inscrites sur la succession de bâtiments.

***Papin, Denis** ◇ *Physicien, né à Blois (1647-1724). Ses recherches lui permettent de mettre au point une machine à vapeur. Chassé de France par l'Édit de Nantes, il construit en Allemagne un bateau à vapeur. C'est également lui qui met au point le digesteur, ancêtre de l'autocuiseur, connu sous le nom de marmite de Papin.**

1937-39 Marat . 1949-50 Robespierre



1 071 habitants - Surface au sol : 18 858 m²
608 logements et 18 commerces
54 (1 pièce) + 313 (2 p.) + 228 (3 p.) + 13 (4 p.)
Réhabilitation 2004
Architecte Henri et Robert Chevallier

Construite sur le terrain d'une ancienne ferme rachetée par la municipalité, les travaux ont commencé en 1935 et ne sont totalement terminés qu'après la guerre, en 1950, les travaux ayant été suspendus en 1939.

À l'origine, ces logements bénéficiaient du confort moderne (eau courante, WC, électricité et chauffage central). «*Mon installation ici c'est un souvenir d'enfance indestructible*, se souvient cette locataire, alors âgée de 15 ans. Malgré ces équipements importants pour l'époque, les

premiers appartements ne comportent pas de salle d'eau. Elles n'apparaîtront que dans les logements construits après la guerre, correspondant à de nouvelles normes en vigueur.

Pendant la guerre un grand nombre d'habitants de la cité, la plupart Résistants, sont fusillés tandis que d'autres meurent en déportation. Les locataires se sont souvent mobilisés en fonction de l'actualité et l'esprit de solidarité et de fraternité entre locataires reste toujours très fort.

Jean-Paul Marat ◇ médecin, publiciste et homme politique français né en Suisse (1743 - 1793). Député à la Convention. Il contribue à la chute des Girondins. Accusé d'être l'un des responsables des massacres de septembre 1792, il est acquitté. Assassiné par Charlotte Corday.

Maximilien de Robespierre ◇ avocat et homme politique né à Arras (1758-1794). Député aux États généraux. Membre de la Commune de Paris, député à la Convention, il se prononce pour la condamnation du roi et contribue à l'institution du gouvernement révolutionnaire. Membre du Comité de salut public, il instaure le culte de l'Être suprême et la Terreur. Il sera guillotiné.

Bâtir pour les maux lotis

Les destructions de la Grande Guerre comme la réintégration dans les villes des soldats et des paysans devenus citadins exigent un effort intense de construction. À partir de 1945, l'essor démographique et industriel déclenche un immense besoin de logements sociaux, une personne sur deux étant alors considérée comme mal logée ou sans abri.

La loi du 3 septembre 1947 introduit des améliorations dans les normes d'habitation (la salle d'eau devient obligatoire) ainsi que l'augmentation des superficies minimales des logements.

L'appellation HLM (Habitations à loyer modéré) se substitue à l'appellation HBM (Habitations bon marché) en 1950. Ce changement de nom n'est pas anodin. Il marque une nouvelle orientation. Le logement social va devoir assumer la construction d'habitats pour des couches sociales de la population plus aisées, ne se limitant plus aux seules classes laborieuses.

C'est l'État qui définit les normes physiques des logements et les catégories à qui ils sont attribués. Au-delà des querelles de styles, le mouvement des HBM puis des HLM est marqué par la volonté de renouveler la question de l'habitat urbain et d'y apporter des réponses adaptées aux nouvelles possibilités de constructions et aux nouvelles exigences des modes de vie.

La ville devient un enjeu politique et certains architectes et urbanistes développent une réflexion pour penser les nouveaux concepts de la cité. Le Corbusier défend ainsi la thèse, scandaleuse dans les années 20, selon laquelle «la maison est une machine à habiter», conception qui sera très critiquée par la suite. Sa volonté de ne pas dissocier l'architecture de l'urbanisme l'incite à faire la promotion de la construction en hauteur, qui permet une forte densité démographique tout en libérant le sol.

1953-1954 Maurice Thorez



660 habitants - Surface au sol : 9 936 m²

399 logements et 11 commerces

70 (1 pièce) + 108 (2 p.) + 190 (3 p.) + 22 (4 p.) + 9 (5 p.)

Réhabilitation en 1987 et 1991

Architecte Henri et Robert Chevallier

Le financement nécessaire pour l'habitat social à Ivry sont obtenus par Georges Marrane et son conseil municipal au bout de longues batailles. Ils invitèrent le Ministre du Logement afin de lui montrer la situation et les nombreux projets. Sans ces luttes politiques, cette cité (et bien d'autres), n'existerait pas. Elle est située sur une partie de l'ancienne maison de santé du docteur Esquirol (aliéniste du 19^{ème} siècle)

Jamais Ivry n'avait alors vu d'immeubles s'élever aussi haut : de 8 à 14 étages, « *un vrai gratte-ciel* » titre le journal *Le Travailleur*. L'immeuble est conçu en forme de « T » pour conserver le parc

et le bâtiment se veut moderne avec ses cuisines à l'américaine ouvertes sur le séjour, une double orientation qui permet à la lumière de traverser le logement, ou encore l'installation d'une antenne collective de télévision. Le paratonnerre constitue un élément architectural qui domine toute la ville.

Des chambres juxtaposant les appartements ont été prévues pour les jeunes, enfant de locataires. À présent ils servent de logement provisoire pour la réinsertion des sans domicile. Des commerçants sont installés au rez-de-chaussée de la cité et participent activement à sa vie.

Thorez Maurice ◇ Homme politique, né à Noyelles-Godault (1900-1964). Mineur, il s'engage au Parti communiste et devient secrétaire général en 1930. Il est élu député d'Ivry en 1932 et appelle à constituer le « Front populaire de la liberté du travail et de la paix ». Réélu il devient ministre sous le gouvernement de De Gaulle en 1945, puis vice-président du Conseil.

1956 Jules Ferry



370 habitants - Surface au sol : 7 952 m²

148 logements, 20 garages et 3 commerces

3 (1 pièce) + 48 (2 p.) + 72 (3 p.) + 25 (4 p.)

Réhabilitation en 1987

Architecte Henri et Robert Chevallier

Réparti en cinq immeubles, cet ensemble a pour objectif de répondre à la « crise du logement », dans ce quartier constitué de baraques en bois jusqu'aux années 1950.

C'est un 1^{er} mai que le maire d'Ivry, Georges Marrane et le directeur de l'OPHLM, Venise Gosnat inaugurent cette cité. En raison du mauvais temps, l'allocation du maire est prononcée dans les locaux très populaires des bains douches, à l'angle de la rue Barbès et de la rue Jules Ferry, à l'emplacement de la cité des Longs Sillons. À cette époque, le quartier est encore occupé par une multitude de petites entreprises, mate-

lassiers, chaudronnerie, maraîchers. La présence d'une source et de galeries en sous-sol implique alors des travaux de consolidation importants à 30 mètres de profondeur, exécutés par une coopérative ouvrière : « Chantiers ». Cette cité bénéficie d'un grand nombre d'équipements publics comme la crèche Poulmarch et le foyer de retraités Croizat.

Après de nombreuses démarches revendicatives de la part des locataires, une rénovation est réalisée en 1987, concernant le chauffage, l'électricité, les chauffe-eau, le changement des fenêtres, reste l'aménagement des espaces extérieurs à venir.

Ferry Jules ◇ Homme politique, né à Saint-Dié (1832-1893). Membre de l'opposition républicaine sous l'Empire. Maire de Paris en 1870 et ministre de l'Éducation publique et des Affaires étrangères. Si on lui doit l'organisation laïque de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire des jeunes filles, il influence aussi considérablement, la politique coloniale de la France.

1957 Pierre Guignois



32 habitants - Surface au sol : 1 614 m²

20 logements et 12 garages

15 (3 pièces)+ 5 (4 p.)

Réhabilitation en 2003

Architecte Cabinet Chevallier

La Seconde Guerre mondiale a provoqué, par les bombardements, la destruction de nombreux immeubles.

Une loi est votée en 1940, créant un Commissariat général de reconstruction, transformé en Ministère en 1944.

Six millions de dossiers y sont déposés et une part importante du budget de l'État est destinée à la reconstruction du patrimoine immobilier. Dans ce contexte, la cité Pierre Guignois se construit

grâce au rachat par l'Office public HLM d'Ivry des « dommages de guerre ».

Cachée au fond d'une allée, en retrait de la rue, cette petite cité se compose seulement de 20 logements familiaux, ce qui permet à tout le monde de se connaître.

Le petit jardin attenant, où sont installés des bancs, procure à cette cité un bon air de convivialité. Fraichement rénovée ses façades blanchies lui donne un aspect encore plus accueillant.

Guignois Pierre ◇ Employé de chemin de fer, né à Montmorillon (1895-1941). Il est élu conseiller municipal à Ivry en 1925, alors qu'il est responsable du Bulletin des Cheminots communistes et conserve son siège en 1929 et 1935. Il est déchu de son mandat en 1940 et arrêté pour détention de tracts. Il est fusillé au Mont-Valérien.

Faire du logement à tout prix

En janvier 1954, la mort de froid d'un enfant est à l'origine de l'appel de l'abbé Pierre suivi d'un concours national de l'État. Les cités d'urgences sortent de terre, suivies des logements populaires familiaux et des opérations « million » (le budget de chaque logement est de 1 524 euros). Finalement, peu à peu, la reconstruction fait place à la construction.

En 1955, 50 000 logements dont 13 000 en accession à la propriété sont réalisés par les organismes HLM. Cette « bataille du logement » transforme le pays en un gigantesque chantier et va voir naître de nouvelles méthodes de travail : la préfabrication des panneaux de béton et le chemin de grues permettent une économie de main d'œuvre et une accélération de la construction. Cette politique quantitative participe à la résorption de l'habitat insalubre mais sans prévoir sa rapide dégradation. Une ségrégation sociale croissante apparaît dans ces grands ensembles dont les ZUP (Zone d'urbanisation prioritaire), instituées en 1958,

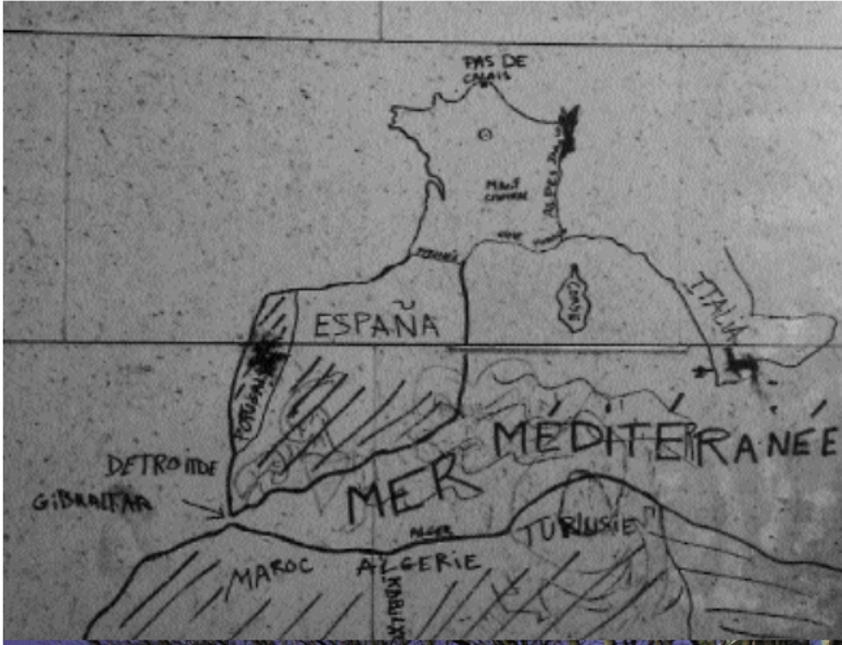
à la sortie des villes et qui génèrent un déséquilibre habitat/équipements.

L'année 1962 marque la fin de la Guerre d'Algérie et le rapatriement de plus d'un million de personnes. La situation économique demande plus de main-d'œuvre et l'État organise la venue de travailleurs étrangers. Ces travailleurs immigrés sont considérés comme des gens de passage, le temps d'accumuler un petit pécule, et rien n'est vraiment prévu pour les accueillir ce qui entraîne de nouveaux bidonvilles. Dès 1964 il est décidé de mettre en place un programme « provisoire » avec les cités d'urgence, puis de transit qui ont été construites en un temps record. Elles ne devaient durer que 2 ans.

En 1953 avec le plan Courant, toutes les entreprises de plus de 10 salariés doivent verser le 1% patronal à un des organismes HLM de leur choix. En contrepartie les organismes de logements sociaux mettent à disposition des logements suivant certains critères pour des candidats désignés par l'entreprise.

La législation HLM évolue vers la diversification et l'amélioration des logements. L'objectif est de s'adapter aux besoins et aux ressources des familles.

1958 Julian Grimau



260 habitants - Surface au sol : 10 962 m²

104 logements

16 (2 pièces) + 58 (3 p.) + 20 (4 p.) + 10 (5 p.)

Réhabilitation en 2001

Architecte Cabinet Chevallier

Sur un immense terrain, planté d'arbre et équipé de jeux pour les enfants, elle est composée de deux bâtiments.

Cette cité de logements dits « économiques » est construite très vite, avec très peu de moyens financiers, afin de résorber une partie des bidonvilles de la périphérie parisienne.

Destinée à loger les travailleurs représentant la « force économique et politique du pays ».

Elle est tout d'abord dénommée « groupe Marcel Hartmann », du nom de la rue qui la longe, puis baptisée officiellement du nom de « Julian Grimau » en 1963. En hommage à ce militant espagnol tout juste exécuté par le régime franquiste.

Avant l'indispensable opération de réhabilitation réalisée en 2001, l'Office public OPHLM a entretenu tant bien que mal cette cité pour limiter sa dégradation.

Grimau Julian ◇ Né à Madrid (1911-1963). Membre du comité central du Parti communiste espagnol, il participe à la Guerre d'Espagne. Il est arrêté et jugé pour ses soi-disant activités criminelles pendant la guerre civile. Un mouvement international de soutien est organisé dans le monde entier pour éviter son exécution. Il est pourtant exécuté le 20 avril 1963 à Madrid.

1958 Jean Le Galleu . 1991 Carrière Delacroix



220 habitants - Surface au sol : 5 030 m²

48 logements

1 (1 pièce) + 44 (2 p.) + 19 (4 p.) + 4 (5 p.)

Réhabilitation en 1989

Architectes Cabinet Chevallier et André Fischander

Ce sont deux cités réalisées à deux époques différentes. La première, Jean Le Galleu, que l'on reconnaît facilement grâce à ses coursives extérieures, est réalisée en 1956 et comporte une majorité de personnes âgées.

La deuxième, Carrière Delacroix, construite en 1991, forme un « S » le long de l'avenue du Général Leclerc. Les derniers niveaux sont en duplex, sa forme basse et étalée a été conçue pour que soit conservée la vue. Le traitement de la façade est identique à la cité plus ancienne. L'idée principale de l'architecte est que

ces deux cités n'en fassent plus qu'une. Sur le terrain de cette deuxième cité, la régie municipale a construit 15 logements dans les années 50. Ces deux cités sont situées au-dessus d'anciennes caves-carrières, plus précisément au-dessus d'un silo expérimental qui servait à entreposer du blé. À l'emplacement actuel de la loge se trouvait un abri utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elles forment un ensemble qui s'organise autour d'un jardin intérieur dont le square constitue le lien entre ces deux cités.

Le Galleu Jean ◇ Résistant, né à Paris (1920-1947). Militant des Jeunesses communistes. Il s'engage en 1941 dans les FTPT et est responsable de la cellule communiste clandestine du Fort d'Ivry. Il est arrêté en 1939 et déporté en 1944 à Mathausen. *Carrière Delacroix* ◇ doit son nom à un notaire parisien qui, au début du XIX^e siècle, en était propriétaire et projetait d'y stocker du blé en quantité suffisante pour nourrir Paris pendant un an.

1958 Jean-Baptiste Renoult



240 habitants - Surface au sol : 4 074 m²

80 logements

20 (2 pièces) + 40 (3 p.) + 40 (4 p.)

Réhabilitation en 1979 et 1998

Architecte Georges Candilis

Située à la périphérie de la commune, sur les glacis du Fort, cette cité est enclavée dans une zone peu urbanisée. Réalisée dans le cadre de l'opération « Million », c'est le type même de construction de logements économiques normalisés.

Pour continuer sa politique d'habitat, l'OPHLM est en effet contraint d'accepter ce chantier dont elle ne choisit ni l'architecte, ni le nombre de logements. Très vite cette opération montre les conséquences de cette construction ségrégative : bon marché, elle se dégrade très vite. De plus la situation sociale des locataires est très précaire. Pour un grand nombre d'entre eux l'installation dans cette cité constituait la

première expérience de vie en habitat collectif, ayant vécu dans des roulottes ou des taudis.

Une première réhabilitation est entreprise en 1977 et une enquête sociale est réalisée. Ce premier chantier est presque plus coûteux qu'une construction neuve, car il concerne les espaces extérieurs, l'étanchéité, le chauffage central, l'eau chaude, les vide-ordures, les sanitaires, la menuiseries, le revêtement de sol. L'addition est lourde mais le bilan social positif.

En 1998, une deuxième réhabilitation concernant le changement de fenêtres et portes offre l'isolation thermique et phonique qui termine le chantier entrepris et offre le confort nécessaire aux locataires.

Renoult Jean-Baptiste ♦ Né à Athis-Mons (1759-1834). Il est, à la veille de la Révolution, fermier de la ferme de Millepas qui appartient à l'archevêché de Paris. Pendant les années révolutionnaires, il joue un rôle en étant officier municipal puis député chargé du cahier de doléances, conseiller municipal, puis maire d'Ivry de 1793 à 1795.

1961 Louis Bertrand



312 habitants - Surface au sol : 18 496 m²

247 logements

42 (1 pièce) + 89 (2 p.) + 88 (3 p.) + 14 (4 p.) + 14 (5 p.)

Réhabilitation 1994

Architecte Candilis et Brunache

Bâtie en un temps record cette cité est sur l'emplacement d'une petite cité ouvrière pavillonnaire « la Colonie Alexandre » réalisée par le patron d'une usine, installée à Ivry en 1854 qui fabriquait des orgues « Alexandre » et employait plus de 600 ouvriers.

Au début des années 80, le quartier est délaissé. Pourtant, avec le temps, la situation s'améliore grâce à l'intervention des habitants. Ils construisent un algeco investi par l'association des pionniers qui gèrent cet espace en proposant diverses activités pour les jeunes : sorties le week-

end, échanges avec d'autres villes, jeux, tournois de football et de pétanque.

Depuis, cette salle provisoire a été remplacée par une Maison de quartier. L'investissement des locataires dans la vie de leur cité leur permet d'organiser une fête qui chaque année rassemble les habitants du quartier et de multiples actions solidaires.

Un foyer de retraités équipé de studios avec des balcons qui donnent directement sur le parc des Petits Bois est inauguré en 1965 et permet l'accueil d'environ 35 personnes âgées.

Bertrand Louis ♦ Né à Sacy (1876-1943). Artisan peintre à la ville d'Ivry, il milite à la SFIO et fait partie des premiers habitants qui rejoignent le Parti communiste, participant ainsi à l'élection de la première municipalité communiste. Il est élu en 1925, 1929 et 1935. Déchu de son mandat pour son appartenance politique en 1940 et interné à l'île d'Yeu, puis à Riomes-Montagne et à Saint-Paul d'Eyjeaux. Il est déporté en Algérie, là, il est amnistié pour des raisons de santé dues aux conditions de détention et admis à l'hôpital d'Oran où il meurt.

1961 Youri Gagarine . 1965 Pierre Truillot



1 632 habitants - Surface au sol : 3 710 m²

653 logements

75 (1 pièce) + 177 (2 p.) + 323 (3 p.) + 56 (4 p.) + 22 (5 p.)

Réhabilitation en 1982 et 1996

Architecte Cabinet Chevallier

La cité Gagarine est construite sur le même modèle que la cité Maurice Thorez, mais l'époque veut qu'elle soit composée de beaucoup plus de logements avec des prestations beaucoup plus réduites. En 1963 Youri Gagarine visite la cité et y plante à l'entrée « l'arbre des cosmonautes » lors d'une cérémonie où le fils de la gardienne lui remet les clés de la cité.

En 1996, après plusieurs années de luttes politiques, la réhabilitation, limitant la hausse des loyers, a été enfin entreprise. La proximité des voies SNCF a demandé aux différentes réhabilitations de réduire les nuisances sonores. « *J'avais ma chambre qui*

donnait sur les voies SNCF, il y avait des manœuvres avec les wagons, je faisais des bonds dans mon lit, c'était invivable » raconte une ancienne locataire.

L'Extension Truillot se cache derrière la cité Gagarine. Elle est composée de logements de deux et trois pièces, qui correspondent à l'état des besoins de ces années-là. Les terrains ont été rachetés à l'entreprise de gros œuvre « Saignat » et c'est grâce à une opération d'échanges de terrain avec l'assistance publique et la SNCF que la cité voit le jour. Au siècle dernier, cette zone était principalement occupée par une activité de maraîcher exercée par Pierre Truillot, qui donna son nom à la cité.

Gagarine Iouri ◇ Né près de Smolensk (1934- 1968). Officier soviétique, aviateur et cosmonaute. C'est lui qui entreprend le premier vol, en avril 1961, dans l'espace à bord d'un Vostak, placé sur orbite autour de la terre. **Truillot Pierre** ◇ Maraîcher, né à Paris (1823-1879), ancien président de la confrérie de Saint-Fiacre.

1961-1963 Pierre et Marie Curie



2 590 habitants - Surface au sol : 67 218 m²

1 036 logements

235 (2 pièces) + 505 (3 p.) + 285 (4 p.) + 10 (5 p.) + 1 (6 p.)

Réhabilitation de 1999 à 2004

Architecte Cabinet Chevallier

C' est la plus grande cité d'Ivry, s'étalant sur un terrain de 8 hectares. La pénurie de logements dans les années 1950-1960 est très forte, et avec la loi sur les ZUP (Zones à urbaniser en priorité), l'État ne finance que les projets supérieurs à 500 logements. Le projet « Hoche » passe de 400 à 1 037 logements. Cette cité échappe cependant à certains travers des « grands ensembles », grâce à sa situation et ses espaces verts. La configuration triangulaire du terrain permet aux logements de bénéficier de salles de séjour ensoleillées.

Dans les années 1970, de multiples initiatives, comme la création de « conseils de la cité »,

constitués de délégués d'escalier, permettent d'améliorer les conditions de vie. L'office met en place une action expérimentale de gestion de budget par les locataires qui développe la participation des habitants à la vie collective. Par exemple un grand projet de plantation a été réalisé. Certains locataires se souviennent d'avoir planté tel ou tel arbre.

Depuis la municipalité a pris en charge les espaces communs pour offrir plus de moyens à l'entretien. De nombreux équipements sont installés en dehors du mini-centre commercial situé au centre de la cité, comme un cabinet médical, une mini-crèche, un gymnase, une école.

Curie Pierre et Marie ♦ Pierre, physicien français, né à Paris (1859-1906) et Marie, physicienne française, d'origine polonaise, née à Varsovie (1867-1934). Ils découvrent le polonium et le radium en 1898. Leurs recherches leur valent le Prix Nobel de physique en 1903 et le Prix Nobel de Chimie en 1911. Marie Curie a fait une part de ses travaux dans un laboratoire à Ivry.

1967 Quartier Parisien



366 habitants - Surface au sol : 9 292 m²

200 logements, 91 parkings

11 (1 pièce) + 69 (2 p.) + 111 (3 p.) + 9 (4 p.)

Pas de nom d'architecte connu

Construite par la société Ivry-Molière pour la Caisse d'Épargne, elle est conçue pour reloger des habitants expulsés de Belleville. Lorsqu'ils arrivent à Ivry, la plupart des locataires se connaissent et des liens sont déjà créés.

La cité et le reste du quartier se trouvent sur l'emplacement d'anciennes carrières de calcaire grossier exploitées à ciel ouvert sur la commune actuelle de Villejuif, et en galeries souterraines sur le territoire d'Ivry.

La cité est devenue la propriété de l'Office en 1989, après d'importantes luttes. Au milieu

des années 80, la Caisse d'Épargne décide de vendre les 200 appartements afin de réaliser une opération financière, mettant en difficulté la majeure partie des locataires qui ne pouvaient acquérir leur logement.

Ces derniers, avec leur amicale, « Les Écureuils » (créée en 1968), la municipalité et l'Office public HLM se battent afin d'obtenir les prêts nécessaires à l'acquisition de la cité en 1989. Il y a encore peu de temps, certains locataires étaient réveillés au petit matin par le chant du coq.

Quartier Parisien ◇ Nom probablement donné à cette partie d'Ivry à cause de la proximité du cimetière parisien qui fut créé en 1874 pour éviter d'en créer d'autres dans Paris intra-muros.

An aerial photograph of Paris, France, showing a dense urban grid. The image is overlaid with numerous white rectangular labels, each containing the name of a neighborhood or district. The labels are distributed across the city, with some covering large areas and others being more specific. The background shows the intricate street patterns, green spaces, and various buildings of the city.

Longs Sillons

Les Blés d'or

J. Ferry

Petit Bois

L. Bertrand

J. Moulin

M. Thorez

P. et M. Curie

J. Le Galleu

Carrières Delacroix

Centre-ville

Hachette - Parc
Voltaire - Liégat
Marronniers
Raspail- Lénine
Casanova

Spinoza

D. Papin

Quartier Parisien

J. Grimau

Marat
Robespierre

Huon-Coutant



Vanzuppe

Fauconnières

Insurrection

L'orme chat

Chevaleret

Guignois

Gagarine

Truillot

Parmentier

J.B. Renoult

Quelle politique pour l'avenir du logement social ?

Des années 1960 aux années 1980, des dérapages constants ont lieu entre le souhait d'aménagement urbain équilibré et les échecs de cette tentative politique. L'État intervient à travers la mise en place des « Contrats de ville ». En 1976, le « Livre Blanc des HLM », fait le constat inquiétant de cette situation et le rapport Barre donne les bases de la réforme de 1977 qui réduit « l'aide à la pierre » au profit de « l'aide à la personne » (APL). En quelques années, l'APL devient une aide de longue durée qui compense la désolvabilisation des ménages. L'insatisfaction vis-à-vis du logement est générale au cours des années 1970.

La crise du logement affecte encore les classes pauvres et l'on dénombre 16 millions de mal-logés en 1975. Après la grande période de production de masse de logements sociaux de 1950 à 1975, la circulaire Guichard de 1973 ayant stoppée le développement des ZUP, commence la période de la réhabilitation. En effet, la priorité est d'améliorer les conditions de logement et les rapports humains dans les cités. Pour les HLM, la réhabilitation commence

en 1981 avant d'être généralisée en 1984. En 1983, un décret est voté modifiant la composition des conseils d'administration des Offices Publics d'HLM au sein desquels la responsabilité des élus locaux est renforcée par rapport à celle des représentants nommés par le Préfet.

Dans ces mêmes années, l'envolée des loyers du parc immobilier privé amène de plus en plus les gens à quitter les grandes villes pour les banlieues voire les lointaines banlieues. La mise en chantier des logements sociaux est très inférieure aux besoins.

Ce début de 21^{ème} siècle est à nouveau marqué par une crise du logement très importante. Le 14 décembre 2000 est votée la loi du SRU (Solidarité et renouvellement urbain) qui préconise 20% de logements sociaux. Alors que cette loi semble rétablir un équilibre, elle permet aussi aux villes en payant une amende de ne pas la respecter. De plus la loi, datant d'une vingtaine d'années proposant la vente des logements sociaux vient d'être modifiée pour inciter les locataires à acheter leurs logements. Que vont devenir ces nouvelles copropriétés ? Qui achètera ces logements ? Quand l'État donnera-t-il les moyens indispensables pour résoudre cette question ? Quelles idées nouvelles vont être inventées par les organismes municipaux d'habitat social pour que cette histoire de solidarité au service des citoyens puisse se poursuivre ?

1969-1972 Huon - Coutant



715 habitants - Surface au sol : 13 888 m²

286 logements et 160 parkings

12 (1 pièce) + 18 (2 p.) + 81 (3 p.) + 130 (4 p.) + 45 (5 p.)

Réhabilitation en 1988 et 1999

Architecte Jean-Pierre Chevallier

« **A**utrefois, ici c'était la campagne. On allait chercher le lait à la ferme qui se trouvait au coin de la rue Lamant et de la rue des frères Blais. Il y avait aussi un pigeonnier et plein de petits pavillons. Juste en face, à la place de la cité il y avait un champ de lilas », témoignage d'un locataire de la cité.

Située sur l'emplacement d'anciennes carrières à ciel ouvert, qui à la fin de leur exploitation étaient devenues un vrai terrain d'aventure pour les enfants du quartier, cette cité est construite en 1969 sur un style « normalisé » selon la priorité budgétaire de l'État.

Il s'agit alors de répondre aux demandes de logements de nombreuses familles et de reloger les locataires du centre ville afin de pouvoir commencer sa rénovation.

La cité est répartie en quatre tours de 12 et 13 étages qui portent le nom de « Huon-Coutant », construite après la barre d'immeubles « Huon extension ». Ceux qui habitent les derniers étages bénéficient d'une vue exceptionnelle sur Paris. La cité dispose de très nombreux équipements collectifs, dont une maison de quartier, un foyer pour les personnes âgées et une école.

Coutant Maurice ◇ Résistant, né à Ivry (1895-1945). Dessinateur lithographe, il est le fils du député socialiste d'Ivry. Il s'engage dans la Résistance dans l'Ain, où il est arrêté pour avoir caché des armes qui venaient d'être parachutées. Emprisonné à la prison de Tours, il est déporté à Ravensbruck où il meurt. **Huon Amédée** ◇ Résistant, né à Ivry (1922-1944). Boucher, il s'engage dans les FFI, dans le maquis de Limatte, dans le Var. Il est tué avec 9 autres résistants.

1968-1987 Centre ville

L'architecture est la forme physique qui enveloppe la vie des hommes dans toute la complexité de leurs relations avec leur milieu.

Jean Renaudie. *À propos de l'architecture*

Personne n'a jamais prétendu rendre obligatoire les terrasses-jardins. Mais il est permis de rappeler, à ceux qui les disent superflus et même encombrants, quelques-uns de leurs atouts. On ne craindra pas de se retrouver au ras des pâquerettes, c'est dans ce cas les meilleurs postes d'observation : voir les plantes évoluer avec les saisons, jouir des premiers bulbes, cueillir ses radis, user des chaises longues, installer un bébé dans son parc, se réjouir des grillades du week-end, reconnaître l'odeur d'un jardin sous la pluie et identifier les oiseaux. Il est possible, et permis, d'accueillir ces usages et ces sensations.

Renée Gailhoustet. *Sur les jardins à l'étage*

En 20 ans, 1 300 logements sont construits dans le centre ville d'Ivry : la tour Raspail, en 1968 pour la plus ancienne réalisation, et 1988, pour la plus récente, la cité Voltaire. La plupart (1 053) sont gérés par l'Office public HLM et 247 sont en accession à la propriété.

C'est en 1960 que le conseil municipal décide l'établissement d'un plan de rénovation du centre ville, refusant les standards de l'époque pour pallier les problèmes de circulation, le manque de logements et la vétusté du quartier. Il en confie la responsabilité à l'office public HLM et à sa directrice Raymonde Laluque. Cette rénovation va durer 30 ans. La construction est confiée à deux architectes, Renée Gailhoustet et Jean Renaudie, connus pour leurs

réalisations dans le domaine des logements sociaux.

Ivry fait donc le choix d'un plan d'urbanisation pour que le centre ville soit composé majoritairement de logements sociaux. La particularité de cette architecture est d'offrir aux habitants des logements en duplex, avec des intérieurs conçus comme des petites maisons de ville. Le concept des architectes est d'offrir la possibilité de s'approprier son espace.

Chaque logement est différent des autres. Les pièces possèdent des terrasses plantées qui contribuent à établir une certaine convivialité entre les habitants. Dans chaque tour sont installés des ateliers d'artistes pour ne pas séparer l'activité artistique de la population.



30 ans de la Tour Raspail



ILN Casanova en construction



L'Observatoire de la Ville, Tour Lénine



*Réunion au foyer de personnes âgées
de la Tour des Marronniers*



Club astronomie Tour Jeanne Hachette



*Cour de récréation de l'école Einstein,
Cité du Parc*



Cours de tissage, cité du Liécat



Fête de quartier Place Voltaire

Tour Raspail - 1968

104 logements et 4 commerces
5 (1 pièce) + 37 (2 p.) + 34 (3 p.)
+ 15 (4 p.) + 13 (5 p.)

Ateliers d'artistes

Architecte Renée Gailhoustet

François-Vincent Raspail ◇ biologiste et chimiste, né à Carpentras (1794-1878). Homme politique, il prend une part active, à la Révolution de juillet en 1830, et à celle de 1848 qui renversera Louis-Philippe et établira la II^e République.

Tour Lénine - 1970

105 logements et 3 commerces
31 (2 pièces) + 22 (3 p.)
+ 21 (4 p.) + 31 (5 p.)

Architecte Renée Gailhoustet

Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine ◇ homme politique russe, né à Simbirsk (1870-1924). Sa vie et son œuvre sont celles d'un militant révolutionnaire qui ne cessa d'approfondir les principes théoriques du marxisme pour les mettre en pratique.

ILN Casanova - 1972

82 logements et 5 commerces
12 (2 pièces) + 24 (3 p.) + 31 (4 p.)
+ 14 (5 p.) + 1 (6 p.)

Architecte Jean Renaudie

Danielle Casanova ◇ (1909-1943) dentiste, militante du Parti communiste, elle est déportée à Auschwitz en 1943 où elle meurt.

Tour des Marronniers dite Tour Casanova 1973

128 logements
34 (1 pièce) + 31 (2 p.)
+ 33 (4 p.) + 10 (5 p.) + 10 (6 p.)
+ 10 (7 p.) dont un foyer

de personnes âgées intégré.

Architecte Renée Gailhoustet

Le marronnier ◇ arbre à feuilles composées palmées, originaire des Balkans et souvent planté sur les voies publiques.

Tour Jeanne Hachette 1976

106 logements et 353 parkings
5 (1 pièce) + 42 (2 p.) + 1 (3 p.)
+ 28 (4 p.) + 19 (5 p.) + 11 (6 p.)
Ateliers d'artistes
Architecte Renée Gailhoustet

Jeanne Hachette ◇ héroïne française, née à Beauvais. Elle défendit sa ville natale assiégée par Charles le Téméraire en 1472.

Le Liéгат - 1981

130 logements, 15 garages
et 133 parkings
15 (1 pièce) + 23 (2 p.) + 42 (3 p.)
+ 32 (4 p.) + 13 (5 p.) + 5 (6 p.)
Architecte Renée Gailhoustet

Le Liéгат ◇ peut venir de la déformation du nom "Liéгат" envoyé du Pape, qui s'expliquerait par la présence d'un couvent à cet endroit avant la Révolution. En vieux français, signifierait "lieu gâté" et s'appliquerait à ce lieu où les cultures étaient régulièrement "gâtées" par les inondations.

Cité du Parc - 1982

143 logements, 190 parkings
et 21 commerces
26 (2 pièces) + 38 (3 p.) + 50 (4 p.)
+ 24 (5 p.) + 5 (6 p.)
Ateliers d'artistes
Architecte Jean Renaudie

Parc ◇ terrain de vaste étendue, le plus souvent enclos et boisé, pour l'agrément ; grand jardin public, ou dépendant d'une grande demeure, d'un château.

Groupe Voltaire - 1987

134 logements, 134 parkings
et 1 commerce
3 (1 pièce) + 24 (2 p.) + 63 (3 p.)
+ 38 (4 p.) + 6 (5 p.)
Ateliers d'artistes
Architecte Nina Schuch

François Marie Arouet, dit Voltaire ◇ écrivain et philosophe français, né à Paris (1694-1778). Il publie des ouvrages politiques et historiques, des contes philosophiques, des romans, des poèmes, des pièces de théâtre, des critiques littéraires.

1972 Spinoza



171 habitants - Surface au sol : 8 948 m²

123 logements, 54 parking et 4 commerces

45 (1 pièce) + 10 (2 p.) + 15 (3 p.) + 16 (4 p.) + 29 (5 p.) + 8 (6 p.)

Architecte Renée Gailhoustet

La ville confie à son office municipal la réalisation d'équipements publics dans son patrimoine.

Réalisé en béton brut, l'immeuble forme un ensemble composite qui mélange le passage des résidents et l'habitation de l'espace. On trouve ainsi au rez-de-chaussée des équipements municipaux, un centre médico-psycho-pédagogique, des ateliers d'arts plastiques municipaux, une bibliothèque (transformée depuis en bureau) mais aussi des équipements privés, bureau, ateliers, cabinet médical. Au-dessus, se trouvent des logements,

des ateliers d'artistes et une crèche de 60 lits. Un foyer de jeunes travailleurs surélève de deux étages la barre des logements. Les appartements, éclairés soit par de grandes baies vitrées, soit par des hublots, sont desservis par des coursives qui donnent à l'architecture l'aspect d'un paquebot. Il s'agit bien de « barre », selon la terminologie de cette époque.

Dans la filiation du travail de Le Corbusier, cet ensemble constitue un modèle d'intégration d'équipements publics et de logements.

Spinoza Baruch ◇ *Philosophe hollandais, né à Amsterdam (1632-1677). D'origine juive portugaise, exclu de la synagogue, il s'initie aux sciences profanes et à la philosophie cartésienne. Il vit du métier de lunetier et consacre sa vie à méditer et à écrire des ouvrages. Il meurt en ayant refusé toutes les pensions qui lui ont été proposées ainsi qu'un poste à l'Université.*

1976 Jean Moulin



292 habitants - Surface au sol : 5 964 m²

155 logements et 155 parkings

9 (1 pièce) + 46 (2 p.) + 83 (3 p.) + 1 (4 p.) + 16 (5 p.)

Architecte Francis Gausse

La cité Jean Moulin est située sur les anciens terrains de l'entreprise de transport «Bahut».

« Quand on m'a demandé de concevoir cette opération, nous dit son architecte, il fallait qu'elle comprenne 200 logements. Avec une solution traditionnelle, il aurait fallu une barre de 9 étages. Au départ, on a décidé de tasser la barre, ce qui lui a donné une forme enflée en son centre. C'est à partir de ce moment qu'est venue l'idée de l'hexagone. De la rue, on ne voit jamais la totalité du bâtiment, ainsi il paraît moins grand qu'il ne l'est en réalité ».

Depuis sa construction, la cité a connu plusieurs appellations

comme « Les Boulons » et aussi « L'Écrou », l'architecte a réalisé sa maquette à l'aide d'écrous.

Les logements sont répartis dans un immeuble composé d'hexagones superposés et juxtaposés. Tous les appartements sont différents et disposent de balcons ou de terrasses minérales. Malgré la volonté initiale, le budget n'a pas permis d'installer des terrasses plantées.

Une partie des logements est de type HLM et l'autre d'ILN (Immeuble à loyer normalisé). Ces derniers ont des conditions d'attribution différentes et sont destinés à des personnes ayant des ressources supérieures.

Moulin Jean ◇ Né à Béziers (1889-1943). Résistant français, préfet de Chartres (1940). Il se rallie au général De Gaulle à Londres. Chargé par celui-ci d'unifier la Résistance française, il est nommé à la présidence du Conseil national de la Résistance. Livré peu après aux Nazis à la suite d'une trahison, il meurt sous la torture. Ses cendres sont transférées au Panthéon en 1965.

1980 Chevaleret



93 habitants - Surface au sol 3 750 m²

103 logements et 58 parkings

49 (1 pièce) + 11 (2 p.) + 22 (3 p.) + 17 (4 p.) + 4 (5 p.)

Architecte André Frislander

Située à l'emplacement des anciens abattoirs d'Ivry, dont il reste un bâtiment. Ils sont utilisés actuellement par le service municipal de la voirie.

Ce quartier est longtemps resté abandonné car les petits ateliers ont fermé leurs portes les uns après les autres. Un programme sur l'ensemble de l'îlot est lancé dont cette opération mixte dirigée par l'Office public HLM. La municipalité participe au financement de la construction d'un foyer de personnes âgées. Il fait partie de la politique municipale,

dont l'axe principal est l'insertion sociale de cette population. Outre le foyer, six logements sont construits au rez-de-chaussée, en liaison avec les salles communes. À l'origine, le restaurant du foyer est ouvert aux personnes du quartier, et par la suite une salle a été consacrée à l'atelier de poterie des cours d'arts plastiques municipaux.

Le 1 % culturel (1 % du financement du projet) est donné à un artiste pour y réaliser une œuvre) a permis de financer la réalisation de la façade sud par Hugh Weiss.

***Chevaleret** ◇ La gare d'Ivry s'appelait « Chevaleret » comme un quartier du 13^e arrondissement de Paris qui faisait partie d'Ivry jusqu'en 1859.*

1983 Les Fauconnières . 1984 Jules Vanzuppe



359 habitants - Surface au sol : 10 530 m²

197 logements, 205 parkings et 2 commerces

10 (1 pièce) + 30 (2 p.) + 85 (3 p.) + 55 (4 p.) + 14 (5 p.) + 3 (6 p.)

Architecte André Frislander

L'urbanisation du quartier d'Ivry Port a fait l'objet d'une étude d'ensemble dans les années 1970, le problème ne pouvant être fragmenté. Urbanisé depuis la fin du 19^{ème}, ce quartier a toujours été mixte, avec une imbrication d'immeubles et d'usines. Depuis les années 1960, le mouvement de désindustrialisation modifie considérablement son image et contribue à un sentiment d'abandon dans ce quartier.

La création d'une ZAC (Zone d'aménagement concertée) a été indispensable à la redynamisation de cet espace. La première cité prévue dans cette opération est

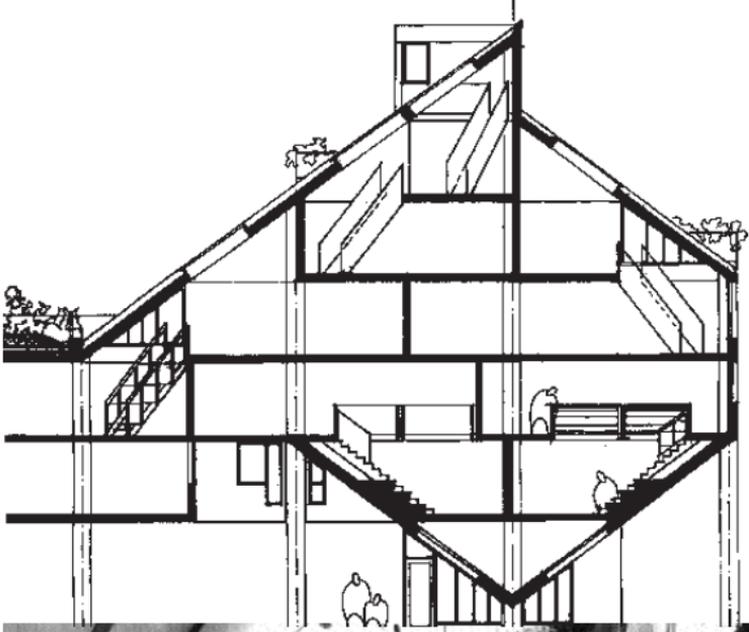
« Les Fauconnières », à proximité de l'usine Sadillek, entreprise de récupération et d'affinage des métaux très polluante. « *Dès le lundi, je pose des rideaux ! Vous ne pouvez pas imaginer la fumée et la poussière qu'il y a. Si je nettoie les vitres le matin, il faut recommencer le soir* », raconte une locataire. Heureusement l'usine ferme ses portes en 1992 après 10 ans de démarches des habitants et de la municipalité.

La cité Vanzuppe à été conçue sur un terrain très petit, et l'architecte a pensé cet habitat autour d'un hall aménagé comme une cours à l'italienne.

Fauconnières ◇ Rappelle l'activité des dresseurs de faucons établis dans la commune.

Vanzuppe Jules ◇ Mouleur, né à Lille (1885-1942). Il milite à la CGT. Membre du Parti communiste, il est élu à la mairie d'Ivry en 1925, 1929, 1935. Déchu de son mandat en 1940, il est arrêté pour avoir distribué des tracts. Il est emprisonné à Clairvaux, puis à Gaillon. Malade, il meurt à l'hôpital.

1986 Les longs sillons



168 habitants - Surface au sol : 4 800 m²

99 logements, 99 parkings et 6 commerces

25 (2 pièces) + 40 (3 p.) + 24 (4 p.) + 8 (5 p.) + 2 (7 p.)

Architecte Iwona Buczkowska

Située sur le plateau, composé de terrains agricoles au siècle dernier, ce quartier a vu l'installation, jusque dans les années 60, de multiples petites usines. Par la suite, la fermeture des entreprises a permis de créer la ZAC (Zone d'aménagement concertée) du « Petit- Ivry » sur laquelle la cité est construite.

Posée sur un terrain étroit et enclavé, la cité est composée de bâtiments de 6 étages. Des cheminements publics et piétons la traversent. On s'y déplace au rythme de ces pans inclinés pour

parvenir aux halls d'entrée, aux équipements publics et à la salle de réunion. Les arrières-cours privées d'hier deviennent les espaces publics d'aujourd'hui.

Avec des terrasses plantées, elle abrite des logements originaux en duplex, triplex et même quadriplex, avec des toits en losange pour augmenter les normes de surface HLM et la luminosité par un éclairage «zénithal». Un quart des logements est de plein pied pour être accessible aux personnes handicapées.

Longs Sillons ◇ Tire son nom d'un lieu-dit voisin « les longues raies ».

1990 L'Orme au chat



80 habitants - Surface au sol : 1 912 m²

39 logements, 41 parking et 1 commerce

10 (2 pièces) + 15 (3 p.) + 13 (4 p.) + 1 (5 p.)

Architectes Ignace Griffo et Jean-Claude Brehier

Prévue dans l'élaboration du premier projet de rénovation du quartier d'Ivry-Port, cette cité se situe sur l'ancien terrain des Ferrailleurs.

Elle s'intègre dans un projet général du quartier mené par la ville avec d'importants équipements collectifs : un groupe scolaire, une piscine et un gymnase.

Le groupe scolaire permet aux enfants de la cité d'aller à l'école sur la place. Les immeubles d'habitation sont peu élevés

(3 et 4 étages), avec des appartements tous différents, certains en duplex. Une locataire témoigne : « *Je suis très bien dans mon appartement, mais quand est-ce qu'ils vont enlever la fin du chantier* », parlant de la sculpture, de Jean Clairebault.

Située à l'entrée de la cité elle a été réalisée dans le cadre de la bourse d'art monumental organisée à Ivry tous les deux ans. L'artiste a souhaité symboliser la vocation industrielle du quartier.

Orme-au-chat ◊. *L'origine de cette appellation que l'on trouve sur les plans les plus anciens de la commune reste inconnue. Toute la légende reste à inventer.*

1990-95 Parmentier



450 habitants - Surface au sol 5 890 m²

180 logements et 172 parkings

3 (1 pièce) + 28 (2 p.) + 72 (3 p.) + 59 (4 p.) + 15 (5 p.) + 3 (6 p.)

Architecte Jean-Claude Bréhier

Sur l'emplacement du plus vieux quartier d'Ivry, le quartier Saint-Frambourg, où il y a 25 ans se trouvait encore une des dernières fermes d'Ivry.

Il était très important de conserver la place d'origine, c'est pourquoi la cité est composée de trois groupes de bâtiments qui l'entourent.

Le chantier a été ralenti au début des travaux par la découverte dans les fondations de vestiges archéologiques, qui ont été mis à jour par le travail des

services d'archéologie du Département. Cette découverte a permis de révéler un patrimoine historique à Ivry.

Ainsi ont été trouvés des tessons érodés datant du Bronze final et de l'âge du Fer, une nécropole gallo-romaine et médiévale avec une cinquantaine de sépultures, une chapelle médiévale, où s'est développé le culte de Saint-Frambourg, qui vécut en ermite et se réfugia dans une citerne proche, dit-on, de l'actuelle place Parmentier.

Parmentier Antoine-Auguste ◇ Agronome du Roi, né à Montdidier (1737-1813). Il va généraliser l'emploi de la pomme de terre appelée d'abord la Parmentière. Il engage des agriculteurs, de Lorraine et du Lyonnais, à en planter. Sa persévérance fait adopter la pomme de terre comme un aliment de base

1994 Les Blés d'Or



83 habitants - Surface au sol 2 017m²

41 logements et 41 parkings

1 (1 pièce) + 11 (2 p.) + 16 (3 p.) + 15 (4 p.) + 5 (5 p.) + 1 (7 p.)

Architecte Pierre Santenac

A proximité du moulin, objet du patrimoine et de mémoire, point de repère urbain de l'entrée de la ville d'Ivry aux portes de Paris. Le projet de cette cité s'inscrit dans le cadre de l'aménagement de ce quartier.

Le Moulin d'Ivry date de 1703, il appartenait alors au Seigneur d'Ivry, le marquis de Beringhen. Grâce à la municipalité et à l'association des Amis du moulin de la tours, il à été sauvé et déplacé de quelques mètres en 1976.

Cet îlot insalubre était abandonné depuis longtemps et comprenait des bâtiments vides et vétustes, qui n'abritaient seulement plus que deux commerces

actifs au rez-de-chaussée. Ce groupe se compose de logements neufs et de logements réhabilités par l'entreprise ivryenne Subex. «*J'ai emménagé aux Blés d'Or en octobre 1994. Les travaux venaient d'être terminés, c'était tout neuf. J'ai tout de suite aimé l'appartement atypique et lumineux. Le salon en arrondi, percé de cinq baies vitrées, je trouve qu'il ressemble à un bateau*» nous raconte Patrick.

Le traitement du bruit à été résolu par un travail qui permis de doubler les coursives extérieures. Cela a été très important pour créer un meilleur cadre de vie pour tous.

Blé d'or ♦ à proximité du moulin d'Ivry, là où on apportait son blé à moudre. Le blé a été longtemps considéré comme un bien de grande valeur, car il est l'élément essentiel à la fabrication du pain.

1999 Petit-bois



105 habitants - Surface au sol : 18 496 m²

59 logements et 120 parkings

8 (2 pièces) + 26 (3 p.) + 23 (4 p.) + 2 (5 p.)

architecte Nina Schuch

Construite au flan du plateau, elle lie le haut et le bas de la colline, que les habitants du quartier nomment la « Butte aux cochons », en souvenir de l'élévage qui y était installé au début du siècle.

C'est la dernière opération d'architecture en date l'Office public HLM. Cette cité sur « pilotis » est construite sur un sol meuble ce qui a nécessité de creuser à une profondeur de 35 mètres pour trouver un sol stable. Des poteaux ont dû être coulés pour soutenir les bâtiments. Le chantier était très impressionnant.

Les appartements sont de plein pied ou en duplex. Certains ont des pièces rectangulaires d'autres, des pièces rondes avec de hauts plafonds voûtés, donnant sur des jardins privés, permettant aux amoureux des fleurs et des plantes de pratiquer leur passion. Dans la tradition du centre ville d'Ivry

Un escalier métallique la relie à la cité voisine, Louis Bertrand. « *Comme la cité est en hauteur, de chez moi j'ai une vue magnifique sur tout Ivry-port* » nous raconte une locataire qui à récemment emménagé.

Petit Bois ◇ nom provient de l'espace vert planté d'arbres. On y trouve la « Pacha Mama » œuvre monumentale réalisée par un artiste argentin, Jack Vanarsky.

Petites cités

Ces petites cités ont été pour la plupart acquises pas l'office HLM et réhabilitées. Sauf celle du 71 de l'avenue



1 rue Gabriel Péri



28 rue Louis Bertrand



36 rue Mirabeau



142 rue Marcel Hartmann

Maurice Thorez qui a été construite avec des ateliers d'artistes et qui a la particularité d'être chauffée grâce au métro ce qui réduit beaucoup les charges.



38 rue Lénine



8-10 et 14 rue Louis Rousseau



71 av Maurice Thorez



2 rue Baudin

1 rue Gabriel Péri

Acquisition par l'office en 1994

8 logements

1 (1 pièce) + 2 (2 p.) + 4 (3 p.)
+ 1 (4 p.)

Gabriel Péri ◇ homme politique, né à Toulon (1902-1941). Journaliste et député communiste, il est membre du Comité central du Parti communiste de 1924 à 1929. Il est responsable de la rubrique de politique étrangère à « l'Humanité ». En 1940, il entre dans la clandestinité, est arrêté et fusillé par les Allemands.

36 rue Mirabeau

Acquisition par l'office en 1994

11 logements

4 (1 pièce) + 5 (2 p.) + 2 (4 p.)

Mirabeau, Honoré Gabriel Riqueti, comte de ◇ Orateur et homme politique, né à Blignion (1749-1791). Élu par le Tiers État à Aix, à l'Assemblée constituante il milite pour que la monarchie ne soit pas absolue, pour l'abolition des privilèges et pour l'égalité religieuse.

28 rue Louis Bertrand

Acquisition par l'office en 1992

6 logements

4 (2 pièces) + 1 (3 p.) + 1 (4 p.)

Louis Bertrand ◇ artisan peintre à la ville d'Ivry, né à Sacy (1876-1943). Il est élu en 1925, 1929 et 1935. Il est déchu de son mandat pour appartenance au Parti communiste en 1940 et interné à l'île d'Yeu. Il est déporté. Il est amnistié en raison de son état de santé que les conditions de détention n'avaient fait qu'aggraver. Il est admis à l'hôpital d'Oran où il meurt.

142 rue Marcel Hartmann

Acquisition par l'office en 19??

7 logements

7 (3 pièces)

Marcel Hartmann ◇ monteur, né à Elbeuf (1888-1980). Il milite au Parti communiste et est élu en 1935. Déchu de son mandat en 1940, il est responsable pour Ivry du « Front National de lutte pour l'indépendance ». Il est arrêté en 1942. Interné à la Santé comme otage à la suite d'attentats commis à Paris, il est fusillé au Mont-Valérien.

36 rue Lénine

Acquisition par l'office en 1980

9 logements et 2 commerces

1 (1 pièce) + 1 (2 p.) + 3 (3 p.)

+ 4 (4 p.)

Lénine ◇ théoricien révolutionnaire russe, né à Smibirsk (1870-1924). Il est à l'origine de la formation du parti bolchevik et de « La Pravda ». Organisateur de l'insurrection lors de la Révolution d'octobre 1917, il est élu président du Conseil des commissaires du peuple. Jusqu'à sa mort, il se consacre aux premières étapes de la construction du socialisme.

71 av. Maurice Thorez

Construit par l'office en 1985

14 logements

3 (1 pièce) + 2 (2 p.) + 6 (3 p.)

+ 3 (4 p.)

Maurice Thorez ◇ homme politique français, né à Noyelles-Godault (1900-1964). Après avoir été mineur, il s'engage au Parti communiste et devient secrétaire général en 1930. Député d'Ivry, il devient ministre sous le gouvernement de Gaulle en 1945, puis vice-président du Conseil.

8-10 et 14

rue Louis Rousseau

Acquisition par l'office en 1984

52 logements et 2 commerces

1 (1 pièce) + 15 (2 p.) + 17 (3 p.)

+ 3 (4 p.) + 1 (5 p.)

Louis Rousseau ◇ chef de manutention à la SNCF à Ivry, né à Osmery (1891-1945). Il s'engage dans la Résistance et rejoint le comité populaire du dépôt d'Ivry. Arrêté en 1944, au cours d'une mission de liaison, accusé par les Allemands d'avoir fourni des documents aux résistants. Il est incarcéré à Fresnes puis déporté à Mathausen où il meurt.

3 rue Baudin

Acquisition par l'office en 1994

5 logements

1 (1 pièce) + 2 (2 p.) + 3 (3 p.)

Alphonse Baudin ◇ médecin et homme politique français, né à Nantua (1811-1851). Député à l'Assemblée législative (1849), il est tué sur une barricade le 3 décembre 1851.

La Régie



Au 15 rue Raspail se trouve la régie de l'Office public HLM. Occupé au XIX^e siècle par un atelier de fabrication de lampes « Clovis » dont le personnel était essentiellement féminin, puis par Antoine Vitez qui l'utilisa pour tenir ses ateliers théâtraux, dans les années 1970 C'est donc tout naturellement que les agents qui y travaillent l'ont nommé « l'atelier ». En 1970 que l'office fait le choix, pour répondre aux besoins d'entretien quotidien de son patrimoine, de créer une régie où tous les corps de métier sont représentés (plombier, électricien, jardinier, peintre, menuisier...).

En 1993, Robert Millin, artiste plasticien, y installe une œuvre intitulée « l'Atelier » et en 2004 à l'occasion de l'anniversaire des 80 ans de l'office, Aresky Aoun, peintre réalise une fresque.

Les bureaux de l'OPHLM



Le patrimoine de l'Office public HLM se compose de ces 47 cités mais aussi des lieux de travail qui permettent de gérer cette entreprise publique. C'est-à-dire ses bureaux administratifs se situant promenade supérieure dans le Centre Jeanne Hachette, le 4 rue Raspail pour le service de quittancement et plus loin dans la même rue la régie.

À la création de l'office HBM, ses bureaux se trouvaient rue Saint-Just, et la régie dans les caves de la cité Maurice Thorez. Les locaux étant trop petits, c'est au moment de la rénovation du centre ville que l'Office transféra ses bureaux dans le centre Jeanne Hachette au cœur de cette conception architecturale.

Ce travail à été réalisé grâce aux documents distribués à l'occasion du « CRU de l'amicale » organisé par l'association Ne Pas Plier le samedi 21 octobre 2000 à Ivry-sur-Seine. Avec l'office public HLM d'Ivry et les responsables d'amicales de locataires nous sommes allés à travers les différentes cités afin de créer des liens entre les habitants et rappeler ainsi l'appartenance à un groupe.

Depuis de nombreuses années l'office HLM et l'association Ne pas plier travaillent ensemble sur le projet de « L'Observatoire de la Ville », qui a permis à de très nombreux enfants scolarisés de découvrir et de s'appropriier leur paysage urbain. C'est pour cette raison qu'à l'occasion de l'anniversaire des 80 ans de l'office ce travail à été complété pour l'offrir à l'ensemble des locataires.

Isabel de Bary

Observatoire de la ville de Ne pas plier

Merci pour leurs aides précieuses à : Monique et Claude Doulcet, Alain Kahan, Raymonde Lалуque, Rosine Margulies, Gérard Paris-Clavel, Gilles Paté, Franck Poupeau, Michèle Rault, Laurence Roy, Charlotte Terret.

Images : Archives d'Ivry (p. 6, 10, 16, 24, 26, 30, 32, 34, 45, 52, 54, 60, 62), Françoise Berchoux (p. 8, 10,14, 34, 58, 66, 67), Iwona Buczkowska (p. 56), Leornado Divrio (p. 18, 28, 30, 32, 47, 50, 62, 64), Droits de cité (p. 8, 14,24,26, 45,46,48,60), Francis Gausse (p50), Gérald Goarnisson (p. 40, 70, 71), Ivry ma ville (p. 28, 44), Meyer (p. 58), Élise Paré (p. 44), Gilles Paté (p. 6, 40,48,52,64).

Imprimé sur du papier recyclé. Production OPHLM d'Ivry-sur-Seine
Édition Ne pas plier 2004, ISBN 2-910463-52-4



L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE est implanté depuis 1994 en haut d'une tour HLM du centre ville d'Ivry-sur-Seine. De ce point de vue, l'association Ne pas plier organise des visites d'initiation à la lecture du paysage urbain. Voici une promenade dans l'histoire des cités de l'OPHLM d'Ivry, autant d'évènements qui ont marqué l'histoire de la ville.